



JOURNAL HUMORISTIQUE.

BUREAUX : 26 RUE ST. VINCENT.—P. O. BOITE 2144, MONTREAL. Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.—FIGARO.

VOL I. No. 4.

MONTREAL, 13 SEPTEMBRE 1879.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie.,

Editeurs-Propriétaires.



LA CRISE MINISTERIELLE.

ROBITAILLE.—Tiens ce vieux barbet ! je ne le croyais pas aussi fort que ça. Le bulldog de Joly ne lâchera pas. Il faut que je les arrête, si ça continue encore bien longtemps.

Feuilleton

Une union mal assortie

Et entre les deux extrêmes venait encore se placer un certain garçon épicier dont elle avait accepté les hommages et qu'il lui faudrait abandonner si elle venait à épouser son maître. Jamais une cuisinière se trouva-t-elle en face d'un semblable dilemme ?

—Allons ! s'écria à ce moment sir Henry en levant les yeux de son chronomètre en argent pour les porter sur la jeune femme qui était restée immobile avec un coin de son tablier devant les yeux. Le temps est passé ! quelle est votre réponse ?

Pauvre Sarah ! et malheureux objet de ses affections ! Tous leurs serments vont être brisés et oubliés.

— A vos ordres, sir Henry ! dit Sarah Jones, en sanglotant et en tombant à genoux. Je ferai tous ce que vous me commanderez... Mais c'est dur... très dur... pour une pauvre fille d'être prise ainsi au dépourvu ? Et elle éclata de nouveau en sanglots.

— Ainsi vous consentez à devenir lady Gumbleton ? dit le baronnet d'un ton décidé. Eh bien ! levez-vous comme une fille intelligente et essuyez vos yeux. Il n'y a aucune raison de verser des larmes dans ce qui arrive. Descendez encore une fois à la cuisine, et demain je vous donnerai de nouvelles instructions.

Sarah Jones se retira comme il l'ordonnait, et passa le reste de la journée dans un tel état de désolation que les soupçons des autres serviteurs de la maison furent excités de la manière la plus désagréable. Il était certainement arrivé quelque chose, mais quoi ?

Mais le lendemain, lorsque sir Henry annonça, devant toute sa

maison, qu'il allait dans peu de jours épouser Sarah, ce fut comme si le tonnerre avait éclaté au milieu de toute la valetaille.

Le solennel valet de pied et la très respectable femme de charge donnèrent immédiatement congé. Deux filles de chambre suivirent leur exemple en disant qu'elles ne voulaient pas servir sous les ordres d'une pareille espèce. Deux laquais en firent autant. Sir Henry congédia sur le champ tout ce monde en leur payant un mois de gages, et en leur recommandant de ne jamais faire voir leurs figures dans Berkeley Square.

Huit jours plus tard, au moyen d'une dispense spéciale, le mariage eut lieu effectivement dans l'église de Saint-James, Piccadilly, en présence de plusieurs témoins. Cuffee, le nègre, remplissait les fonctions de garçon d'honneur.

Sarah Jones qui, en définitive, était une belle femme, ressem-

blant assez à une fille de ferme, était vêtue d'une splendide toilette blanche peu en rapport avec la robe d'indienne qu'elle avait eu l'habitude de porter.

Sir Henry, au dire du sacristain, avait grande mine, et était très calme. Il avait pris une résolution, et, sage ou folle, il avait l'intention d'aller jusqu'au bout. La nouvelle de ce mariage disproportionné avait circulé et tous les représentants de l'aristocratie, qui avait pu savoir l'heure et le lieu de la cérémonie, s'étaient donné rendez-vous dans l'église ; ils regardaient par dessus les pupitres, chuchotaient, ricanèrent et en général se conduisaient d'une manière peu en rapport avec le lieu où ils se trouvaient, au grand scandale du bedeau, qui, néanmoins, n'osait pas les mettre dehors.

Il est très étrange que personne s'avança pour déclarer qu'il existait quelque juste cause ou empêchement au mariage qui allait se